

MANDARIN

N°5

PORTFOLIO · 12/2018 · MONTPELLIER · 12€



FRANÇOIS FONTÈS
AURÉLIA FRANTZ
JEAN-CLAUDE TOMAS
ROMAIN GEOFFROY
PHILIPPE SAUREL
FRANÇOIS SABATINO
PASCAL BRUNEL
CHRISTOPHE ROURE
EMMANUELLE SOULIER
JEAN VALLON
SALVADOR NUÑEZ
JACOB LEGROS
CÉDRIC GONZALEZ
ANDRÉ DELJARRY
BERNARD SERROU
ROBERT SAADOUN
DUGRIP PICARD JACOMET
MARIE-NOËLLE LANUIT

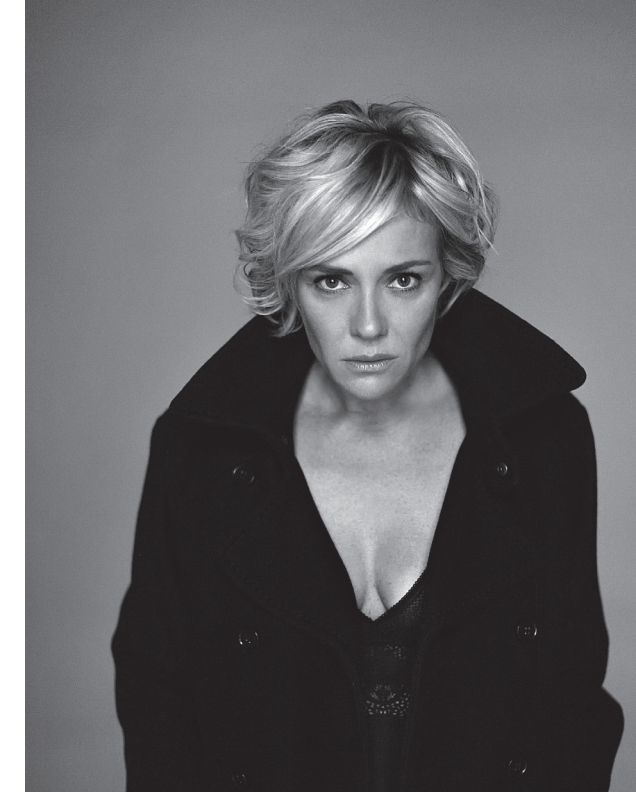


“

SI
LE CORPS
EST
DROIT
QU'IMPORTE
QUE
L'OMBRE
SOIT
TORDUE

”

CITATION MANDARIN



LE CORPS

AURÉLIA FRANTZ

PAR XAVIER PACCAGNELLA

Artiste discrète, mais ô combien talentueuse, Aurélia Frantz signe la couverture de ce nouveau numéro de Mandarin consacré au corps dans tout ce qu'il a de plus singulier. Ce cliché, à travers lequel Aurélia dévoile le corps nu d'une femme aux courbes légères et sensuelles, en dit, à vrai dire, beaucoup sur son propre rapport au corps. Ex-mannequin, c'est une femme qui s'assume. Les nombreuses séances réalisées dans sa jeunesse avec des photographes parisiens, l'auront assurée dans sa démarche. Artiste contemporaine exerçant désormais à Montpellier, elle semble plus en proie à ses propres doutes. Cette photo est, pour l'anecdote, la première qu'elle affiche en public, après dix années passées à «ne pas oser». Elle me confiera d'ailleurs en aparté que les retours engendrés par sa publication, seront importants dans son cheminement artistique. Lui rendrais-je service en lui disant qu'elle est déjà une artiste complète, qu'on parle de son travail de photographe, de directrice artistique, de graphiste ou encore de créatrice de «volumes» artistiques ? Serait-ce vraiment bénéfique pour elle de lui enlever, s'il n'était pas moteur de génie, le sentiment de doute qui habite tout artiste s'apprêtant à se mettre à nu à travers son œuvre ? Haaaa, il est tellement plus simple de déshabiller un modèle que de livrer un part de son propre mystère... L'animalité dont témoigne cette photo ne dupe en tout cas personne.

Fascinée par la matière, par le beau, par les ombres et les lumières, Aurélia raconte ici une histoire, pas si éloignée de son propre vécu de femme. Elle nous dresse le portrait d'une femme qui se révèle, mais dont vous ne verrez pas le visage et qui pose nue pour la toute première fois... Mais posez-vous la question : est-elle seulement intimidée ? Ou au contraire, en harmonie avec sa féminité, se sent-elle forte comme jamais ? Est-elle une femme objet ? Ces questions concernent-elles le photographe ou sa muse ? En déshabillant les corps et les préjugés, Aurélia assume ses envies, ses doutes et sa démarche. Et à travers cette photo de femme, prouve que c'est de l'ombre que surgit toujours la plus belle des lumières.